

I Chjassi di a memoria entre Tavignanu et haute ville

Retrouver des chemins que les anciens connaissaient, mais que la plupart des Cortenais ont oubliés avec le temps. Tel est l'objectif du nouveau sentier du patrimoine de Corte - I Chjassi di a memoria - inauguré samedi matin, en présence des acteurs du projet, mais aussi des habitants de la cité. Ensemble, la cinquantaine de personnes a arpenté ce chemin, fraîchement restauré. Partant de Baliri, les marcheurs de tous âges ont emprunté un chemin muletier, sous une forêt de chêne, le long du Tavignanu, (re)découvrant tombeaux, tombes et vestiges d'anciens vergers et jardins potagers.

Relancer l'agriculture aux portes de la cité ?

"En 1969, il y avait un grand vignoble ici, lorsque les gens avaient une petite production locale de vin à vendre, ils accrochaient un rameau d'olivier à leur porte ou leur fenêtre, raconte Pierre Ghionga, président de l'Office de l'Environnement de la Corse. Mon arrière-grand-père vivait de vignes et de produits de la terre." Un aspect du sentier qui a son importance, puisqu'il évoquait ensuite la volonté de "relancer des jardins" et l'agriculture, pour s'inscrire dans une démarche de "Slow food", et pouvoir ainsi consommer des produits cultivés à moins de deux kilomètres de chez soi. "Avec le passé, nous construisons le futur", a-t-il lancé en guise de slogan.

Après ce passage en sous-bois, la foule a rejoint la route, à l'embranchement de la Restonica, s'engouffrant par des escaliers de pierre dans la haute



Samedi, le sentier du patrimoine de Corte était emprunté par une cinquantaine de personnes, dont les acteurs du projet, et des habitants, pour son inauguration.

ville, jusqu'au Belvédère. Avant de redescendre par un escalier en pente très raide, dont des aménagements avec des piliers en pierre sèche et des rambarades en fer forgé permettent d'emprunter les marches avec plus de sécurité.

"C'était un beau tour de ville ! J'ai préféré la descente à la montée, lance Anne-Marie Maurier, du haut de ses 81 printemps. Je connaissais le chemin jusqu'au Belvédère, mais je n'étais jamais descendue par cet escalier", avoue-t-elle.

"Je fais tous les sentiers de marche familiale, remarque Christi-

ne, 64 ans. Je referai celui-ci une nouvelle fois en observant mieux la signalétique, qui parle de l'histoire de Corte."

Signalétique bilingue sur l'histoire de la ville

Car la signalétique - réalisée en bilingue - retrace l'histoire de la cité. La réhabilitation a été conçue sous la maîtrise d'ouvrage de Diane de Mari, la ferronnerie a été réalisée par Antoine D'Onofrio, les travaux de pierre sèche par Jean-Christophe Rossi et la signalétique par Alain Alias. I Chjassi di a memoria fait partie des treize

sentiers du patrimoine de l'île mis en place par l'office de l'Environnement de la Corse (OEC). Les études préalables ont été financées par l'OEC, les travaux et la signalétique bilingue à 80 % du montant HT par la CTC. Le total des travaux et la signalétique et maîtrise d'œuvre, soit 386 200 euros, à 80 % par le Feader, soit 309 000 euros, et à 20 % par la commune de Corte, soit 77 200 euros. Ainsi, Paul Giacobbi, président de l'Exécutif, Pierre Ghionga, président de l'OEC, Dominique Schuffenacker, sous-préfet de Corte, Tony Sindali, maire de Corte, ainsi que plusieurs élus de la commune et membres de l'office, ont participé à la marche, pour l'inauguration de ce sentier. Après ce parcours d'environ trois quarts d'heure, tout le monde s'est retrouvé à Baliri pour partager un buffet. L'occasion pour le maire d'évoquer son enthousiasme face à la création de ce sentier et de rappeler l'histoire riche de Corte. Avant de signer une convention entre l'OEC et la ville pour la mise en valeur et la réhabilitation des chemins et des ruelles de la haute ville. Un projet qu'il espère voir réaliser en parallèle de l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah) et de l'amélioration du réseau d'assainissement, prévus sur la commune. Il espérait également un petit coup de pouce de l'État, à travers la dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR).



Après avoir longé les bords du Tavignanu, le sentier s'aventure dans la haute ville, sous la citadelle de Corte.

/PHOTOS JOSÉ MARTINETTI

B. I.-L.